

l'OTAN, nos relations bilatérales avec les nations auxquelles nous sommes liés par tradition, comme la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis, et notre travail au sein des diverses institutions des Nations Unies.

Afin de contrebalancer, dans ce message, l'accent que j'ai dû mettre sur les questions d'intérêt politique immédiat, il serait peut-être bon de mentionner un ou deux événements dont l'importance se fera sentir à longue échéance. L'année 1965 a vu l'établissement d'un secrétariat du Commonwealth, pour la première fois. C'est un Canadien, M. Arnold Smith, qui y occupe le poste de secrétaire général. Le premier Festival des arts du Commonwealth a eu lieu, en Grande-Bretagne; le Canada y était représenté officiellement par une imposante délégation. En novembre dernier, le premier accord culturel général signé entre la France et le Canada a fixé les cadres d'une coopération dans les domaines culturel, scientifique, technique et artistique.

Ces réalisations ont eu pour effet de consolider nos vieilles associations, si importantes, et de leur donner une orientation nouvelle.

Nous avons aussi souligné de façon particulière le fait que 1965 a été l'Année de la coopération internationale. Le gouvernement canadien a continué d'élargir ses programmes de coopération économique. Au cours de l'année, des projets ont été mis en oeuvre et des décisions ont été prises touchant de nouveaux projets d'assistance en Amérique latine et en Asie et des programmes à l'intention des pays du Plan de Colombo, des pays francophones d'Afrique et des pays africains et autres du Commonwealth.

Que les efforts conjugués de tant de millions de personnes, dans le monde entier, pour la paix, la justice et le bien commun, portent encore plus de fruits! Ce sont là les vœux que je réitère pour l'année qui vient. Pour ma part, je puis vous assurer des efforts soutenus du gouvernement canadien en ce sens, et je transmets à tous les Canadiens mes meilleurs vœux du nouvel an.